Mondanités.

La semaine a été très gaie. Il y a eu deux germans et un cotillon, puis plusieurs lunchs et réunions musicales. Les différents clubs de cartes réunissent leurs membres, et de nouveaux clubs s'organisent, en sorte que d'ici à la fin de l'année il y aura bien des fêtes à rapporter.

M. Thomas Richardson a lancé des cartes annonçant le mariage de sa fille Sadie avec M. St-Denis Julien Villeré, le 29 novembre 1899.

M. et Mme Thomas Anderson seront tout l'hiver les hôtes de Mlle Musson, de l'avenue Esplanade.

Le Junior German Club a donné une très brillante fête mercredi soir.

M. et Mme Arthur Garic ont lancé des cartes d'invitation pour le mariage de leur fille Armantine avec M. Charles Clément Blancq, mariage qui sera célébré à l'église St-Pierre et St-Paul, mercredi le 13 décembre, à cinq heures.

Mme J. Walter De Blanc, 1227 rue Villeré, près Esplanade, a pris le vendredi pour jour de réception.

Mme T. L. Macon et Mlle Bettie Owen sont de retour de la Virginie.

Un magnifique dîner a été donné au Picwick Club vendredi dernier en l'honneur de M. Paul Capdevielle. La table couverte de cristaux et d'argenterie était ornée à ravir de fleurs et de verdure. Au nombre des convives: MM. C. A. Quentell, W. H. Cooke, H. Meletta, V. Viosca, A. A. Maginnis, Léopold Christ, Geo. C. Préot, Geo. B. Penrose, Lamar C. Quintero, W. F. Maginnis, Jos. H. DeGrange, E. H. Farrar, R. D. Hart, G. Alexander, Sam. L. Gilmore, D. B. H. Chaffe, H. Lange, Geo. P. Agar, A. Breton, T. W. Castleman, P. P. Lynch, R. T. Reynolds, T. Crabites, A. Xiques, Geo. H. Dunbar, J. B. Levert, L. H. Fairchild, Jules C. Koenig, T. C. Walker, B. McCloskey, B. B. Myles, Sam Geoghegan, T. J. Stanton, W. H. McCanty, T. L. Hartigan, A. T. Moss, Wm Burke, W. E. Lawrence, Chas. Janvier, P. S. Morris, O. Lacour, H. B. Leake, Geo. A. Davis, C. A. Andrews, J. B. Sinnott, A. S. Ranlett, B. M. King, Hy Baldwin, A. A. Lelong, T. E. Davis, J. G. Pepper, F. B. Hayne, F. Roder, J. P. Baldwin, Paul Gelpi, F. J. Gelpi, S. H. Bell, H. G. Morgan, S. V. Fornaris, E. P. Cottreaux, J. L. Mc Lean, T. D. Matther, F. F. Hansell.

Mlle Eliza Tebault venant de Philadelphie est actuellement à New York où elle reçoit de nombreuses attentions.

Mme F. J. Gasquet et sa famille sont de retour du Nord et de l'Est.

M. A. A. Maginnis est arrivé de New York depuis une dizaine de jours.

M. C. H. Moore part très prochainement pour Chicago afin d'y passer les fêtes avec sa famille.

Le mariage de Mlle Idalee Howell avec le Dr E. C. Parker, de Shelby, Ala, dont les fiançailles viennent viennent d'être annoncées, aura lieu le 28 décembre à l'église Baptiste, de la Place Colisée.

M. et Mme Ernest Puech et Mlles Georgie et Lucille Winship sont de retour de l'Europe, où ils ont passé l'été.

Les demoiselles Wheeler, de la Mobile, sont venues passer quelque temps à la Nlle-Orléans avec des parents.

Mlle Evelyn Meyer part sous peu pour Washington, D. C., où elle sera pendant un mois l'hôte de sa tante, Mme Adolphe Meyer.

M. et Mme Eugène DeBlanc ont pris possession de leur nouvelle résidence située à l'angle des rues Bourbon et Hôpital.

M. Joseph Hopkins, actuellement à Rennes, France, y passera très probablement l'hiver.

Il s'organise en ce moment un club de Euchre dont la première partie sera donnée le 14 décembre chez Mme Emilie Brou, rue Remparts.

Un très beau lunch a été donné lundi à 2 heures, par Mme Gayle Aiken, en l'honneur de Mlle Ida Green, d'Angleterre.

La table était ornée de cristaux, d'argenteries, de roses de toutes couleurs, et à la place de chaque convive se trouvait une carte contenant une poésie écrite par Mme Aiken et illustrée par Mlle Joséphine Crawford.

Les convives étaient: Mme T. E. Davis, Mme R. Bush, Mme Walker Spencer, Mme Norvin Harris, Mlle Abbott, de Philadelphie, Mlle Rosalie Nixon, Mlle Isabelle Pulg et Mlle J. Crawford.

Mme C. H. Nobles et les demoiselles Nobles recevront le dimanche.

Le premier Cotillon des "Debutantes Cotillon Club" a eu lieu, jeudi soir, à la salle Tulane que l'on avait pour la circonstance admirablement décorée de bunting rose et de palmiers. L'orchestre de Mlle May Richardson a joué toute la soirée. Le cotillon conduit par M. Charles F. Macmurdo, Jr., a été dansé par Mlle May Gilmore et M. Charles Claiborne, Mlle Rosalie Nixon et M. George Lyons, Mlle Virginia Schriever et M. Caarles E. Fenner, Jr., Mlle Ida Green et M. Peter Mlle Clara Eustis et M. Sam Blanc, Mlle Marie Couturié et M. Roger Monrose, Mlle Jessie Couturié et M. Walter Soard, Mlle Emma Meyer et M. Walter Lawson, Mlle Amélie Dugué et M. Louis Bush, Mlle Corinne Loeber et Dr Gordon King, Mlle Gertrude Kerr et lieut. Jesse Nicholls, Mlle Marie Brickell et M. Joseph Dévéreaux, Mlle Mary Pierce et M. Rixford Lincoln, Mlle Clyde Campbell et M. Burt Henry, Mlle Cécile Darcantel et M. Henry Meyer, Mlle Anna Butts et Dr Hamilton P. Jones, Mlle Haydée Druilhet et M. Charles B. Thorn, Mlle Blanche Fairchild et M. T. L. Airey, Mlle Nora McLean et M. Henry Richardson, Mlle Kittie Abbey et M. Robt McMillan, Mlle Cora Burk et Dr Isidore Dyer, Mlle Corinne Villeré et M. Antoine Lanaux, Mlle Inez Pitard et M. George W. Dunbar, Mlle Rosie Richardson et M. Willie Grant, Mlle Marie Miltenberger, et M. Wilfred Miltenberger, Mlle Emma Hincks et Dr John Robin, Mlle Emilie Hincks et Dr Will. Robin. Les débutantes de l'année dernière qui avaient été invitées sont Mlle Ethel McConnico, qui a dansé avec M. Aubrey Bartlett, Mlle Clifford Chaffe et M. Dolph Wolfe, Mlle Perrine Kilpatrick, Mlle Florence Loeber et M. Albert Nelson, Mlle Una Dorgan et M. Joe Menge, Mlle Pauline Menge et M. John Tobin. Les stags étaient MM. Frank Gordon, Maurice Andry, Joseph Elliott, Charles J. Macmurdo, Rodolphe Woeste, S. Eshleman, Garland Dupre, J. C. LeBourgeois, V. Viosca, T. P. Breckenridge, A. Churchill, A. Westerfield, Guy Darcantel, Ed Rodd, F. Puig, W. Chaffe, H. Chaffe, A. W. Cooper, E. Hyman, H. Henderson, D. Shepard, J. Miller, S. Ellis, B. Black, E. Woods, L. Williams, Louis Landry.

Les chaperons étaient: Major et Mme T. E. Davis, Mme O. Nixon, Dr et Mme Butterworth, M. et Mme Lucien Lyons, Dr et Mme Léo Burthe.

Les fiançailles de Mlle Sallie Soria avec le Rév. Francis Coyle sont annoncées. Le mariage aura lieu en février.

La Branche Junior du Needle Work Guild s'est réunie hier chez Mme George Penrose.

Mlle Isabelle Pescud, de Rolly, Caroline du Nord, est incessamment attendue chez M. et Mme Peter F. Pescud.

M. et Mme L. O'Brien, de la Baie St-Louis, ont passé quelques jours à la Nouvelle-Orléans pour assister au mariage Richardson-Villeré.

Mme L. S. Hickox a fait un court séjour ici la semaine dernière, en route pour l'habitation Luckland.

Mme Sampité, Mme John Pollock Jr et la petite miss Edith Pollock de Clouterville, Lne, sont en visite chez M. et Mme John T. Pollock.

Le Louisiana Club donne vendredi un Euchre-party qui sera suivi d'un cotillon conduit par M. Charley Thorne.

Mardi après-midi on célébrera à l'église Ste Rose de Lima le mariage de Mlle Octavie Vredenburgh avec M. A. Bonnecaze.

Un grand bal aura lieu mercredi au Club Harmony, avenue St-Charles.

Mme H. Dickson Bruns et sa famille sont arrivées lundi de la Virginie.

Mme James De Buys vient de passer quelques jours en famille à sa maison de campagne à De Buysville.

Mlle Maud Mordecai est incessamment attendue chez Mlle Rose-Aimée Voorhies avec qui elle passera quelque temps.

Mlle Irène Wiltz est partie mercredi pour la Virginie et le Nord.

M. Fernand Gasquet venant du collège Harvard est en visite chez ses parents M. et Mme F. Gasquet.

Mercredi soir, M. Paul Capdevielle donnait à sa résidence de l'avenue Esplanade un très beau dîner de messieurs. La table garnie de cristaux et d'argenterie était admirablement ornée, ayant une superbe pièce de centre composée de fleurs. Les convives étaient MM. S. McEnery, E. B. Kruttschnidt, Kernan, Thos Rapier Arthur McGuirk, Chas Théard, J. Fitzpatrick, T. E. Davis, juge Lawrason, T. D. Moore, Ad. Meyer, John Pollock, Armand Capdevielle.

Mme Ada C. Lane est actuellement à St-Paul, Minn., chez sa fille Mme O'Shaugnessy, avec qui elle va maintenant demeurer.

Jeudi à 1 heure, on célébrait à la Cathédrale St. Louis, au milieu d'une assistance d'élite, le mariage de Mlle Sadie Richardson avec M. St-Denis Villeré, mariage qui rapproche deux familles éminemment distinguées. Brillamment illuminée, la vaste église présentait le plus imposant aspect lorsque le cortège nuptial, aux sons d'une marche magistralement exécutée, y a fait son entrée. Les messieurs qui, faisant office de ushers, s'étaient occupés de placer les invités ouvraient la marche. Ils étaient MM. F. Puig, W. Richardson, T. Lanaux, Charles Moore, W. Miltenberger; venaient ensuite les demoiselles d'honneur, Mlles Ada et May Richardson, Corinne Villeré et Corinne Richardson, toutes jeunes et jolies, portant des toilettes d'organdi blanc complétées par un tour de cou en ruban vert. Leur bouquets étaient de chrysanthèmes blancs.

La mariée, accompagnée par son père, M. Thomas Richardson, était très belle dans son costume nuptial composé d'une robe de satin blanc relevée de riches dentelles en point appliqué. Une guirlande de fleurs d'oranger rattachait le voile de tulle qui l'enveloppait tout entière. Elle tenait à la main un bouquet d'œillets blancs et de fougères. Le marié avec son frère et best man, M. Léon Villeré, attendait dans le sanctuaire la venue de la jeune fiancée qu'il a conduite à l'autel où se trouvait le Rév. Père Mignot, qui a officié assisté du Rév. Scotti. Pendant la cérémonie M. Bonnard, ténor de l'Opéra Français, a exquisement chanté une mélodie.

Les témoins des mariés étaient MM. P. F. Pescud, Harry Howard et Eugène DeBlanc. Au retour de l'église une réception intime a eu lieu à la résidence de M. Thomas Richardson. Les salons étaient décorés à ravir, ainsi que la salle à manger au centre de laquelle se trouvait la table des rafraîchissements décorée de fougères et de roses blanches. Mme John O'Brien, la grand'mère de la mariée, aidait le jeune couple à recevoir ceux qui étaient venus leur présenter leurs vœux.

Dans l'assistance: M. et Mme Ernest Villeré, M. et Mme Ed. O'Brien, M. et Mme Emile O'Brien, M. et Mme Peter Pescud, M. et Mme Harry Howard, M. et Mme Eugène DeBlanc, Mlles Elise, Aline Richardson, Mlle O'Brien, M. Percy Richardson. Les nouveaux mariés sont partis le même soir pour Mandeville.

Mme Villeré portait un costume de voyage en drap noir complété par un chapeau gris. M. et Mme Villeré occuperont, à leur retour, un charmant "home" qui leur a été préparé rues Polymnie et Prytanée.

Les nombreux cadeaux reçus par les mariés font voir en quelle amitié ils sont tenus.

Une brillante musicale a été donnée vendredi soir chez M. et Mme Allgeyer, de l'avenue Esplanade, par Mme Z. Lafosse, un de nos professeurs distingués dont le mérite n'est égalé que par la modestie. Ses élèves, petits et grands, s'y sont fait applaudir et lui ont fait grand honneur.

A l'extrémité des salons luxueusement meublés et décorés à ravir, une plateforme avait été dressée, sur laquelle se tenaient les musiciens, et le programme, d'heureuse composition, a été très goûté. Nous le donnons ici:

1—Valse, Mme L. et M. Carrière.
3—Les Papillons, Mlle L. et M. R. Allgeyer.
4—Trovatore, M. A. Théard.
5—Traviata, Mlle Allgeyer.
6—Le Bravo, Mlle R. Lanaux.
7—Cascade de Perles, Mlle O. Maurin.
8—Valse, Mandoline, Mlle J. Commagère.
9—Rigoletto, Mlle Z. Carrière et M. D. Théard.
10—Ce n'est pos vrai, Mlle R. Mascaro.
11—Polacca, Mlle J. Commagère.
12—Marquise, Mlle A. Castellanos.
13—Réveil d'Amour, Mlle A. G. De L'Isle.
14—Sérénade badine, Mlle Z. Carrière.
15—Troisième Ballade, Chopin, Mlle A. Lavillebeuvre.
16—Une larme, M. H. Damien.
17—Chœur des Cigarières, Carmen, par les élèves de Mme Arnault: L'Italienne, A. Alger, Mlle L. Testart, T. Bernard, Z. Carrière, A. G. De L'Isle.
18—Le Prophète, Mme. A. Faure.
19—Monologue, par Mlle T. Bernard.
20—Tarantelle, Mlle A. Lavillebreuve et Z. Carrière.
21—Rêve du Prisonnier, Mlle A. Dittman.
22—Concerto, Mendelsohn, Mlle A. Shean.
23—Domino Noir, Mlle L. Arnault.
24—Jean de Paris, Mlles L. Olivier, A. Shean, T. Bernard et A. Lavillebeuvre.

Mme Allgeyer, maîtresse de maison charmante doublée d'une femme aimable, a reçu avec une bonne grâce parfaite les invités qui ont emporté le meilleur souvenir de cette soirée.

M. et Mme I. S. West sont de retour de Manchester-by-the-Sea.

Le Round Table Club tient la première réunion de la saison vendredi à la salle du Club, avenue Jackson.

On apprendra avec plaisir que l'on s'occupe de la réorganisation de la Classe de Littérature Française de Mlle Reynès.

Mlle Sue White venant de la Caroline du Nord où elle a passé quelque temps en quittant Washington, D. C., est arrivée ici dimanche dernier.

BLANCHE.

COUPON DE PRIME

La personne qui nous apportera le plus grand nombre de ces coupons, recevra comme prime une magnifique Machine à Coudre. Le concours restera ouvert jusqu'à midi, le 30 décembre 1899.

D'où vient le mal.

Un ermite vivait dans la forêt, sans avoir peur des bêtes fauves. L'ermite et les bêtes fauves conversaient ensemble et ils se comprenaient.

Un jour, l'ermite s'était étendu sous un arbre; là s'étaient aussi réunis, pour passer la nuit un corbeau, un pigeon, un cerf et un serpent Ces animaux se mirent à disserter sur l'origine du mal dans le monde

Le corbeau disait:

—C'est de la faim que vient le mal. Quand tu manges à ta faim, perché sur une branche et croassant, tout te semble riant, bon et joyeux; mais reste seulement deux journées à jeûn, et tu n'auras même plus le cœur de regarder la nature, tu te sens agité, tu ne peux demeurer en place, tu n'as pas un moment de repos; qu'un morceau de viande se présente à ta vue, c'est encore pis, tu te jettes dessus sans réfléchir. On a beau te donner tes coups de bâton, te lancer des pierres; chiens et loups ont beau te happer, tu ne lâches pas. Combien la faim en tue ainsi parmi nous! Tout le mal vient de la faim.

Le pigeon disait:

—Et pour moi, ce n'est pas de la faim que vient le mal; tout le mal vient de l'amour. Si nous vivions isolés, nous n'aurions pas tant à souffrir; du moins nous serions seuls à souffrir: tandis que nous vivons toujours par couples; et tu aimes tant ta compagne, que tu n'as plus de repos, tu ne pensea qu'à elle: A-t-elle mangé! A-t-elle assez chaud! Et quand elle s'éloigne un peu de son ami, alors tu te sens tout à fait perdu; tu es hanté par la pensée qu'un vautour l'a emportée, ou qu'elle a été prise par les hommes. Et tu te mets à sa recherche, et tu tombes toi-même dans la peine, soit dans les serres d'un vautour, soit dans les mailles d'un filet. Et si ta compagne est perdue, tu ne manges plus, tu ne bois plus, tu ne fais plus que chercher et pleurer. Combien il en meurt ainsi parmi nous! Tout le mal vient, non pas de la faim, mais de l'amour.

Le serpent disait:

—Non, le mal ne vient ni de la faim, ni de l'amour, mais de la méchanceté. Si nous vivions tranquilles, si nous ne nous cherchions pas noise, alors tout irait bien: tandis que, si une chose se fait contre ton gré, tu t'emportes, et tout t'offusque; tu ne songes qu'à décharger ta colère sur quelqu'un; et alors, comme affolé, tu ne fais que siffler et te tordre, et chercher à mordre quelqu'un. Et tu n'as plus de pitié pour personne, tu mordrais père et mère; tu te mangerais toi-même; et ta fureur finit par te perdre. Tout le mal vient de la méchanceté.

Le cerf disait:

—Non, ce n'est ni de la méchanceté, ni de l'amour, ni de la faim que vient tout le mal, mais de la peur. Si on pouvait ne pas avoir peur, tout irait bien. Nos pieds sont légers à la course, et nous sommes vigoureux. D'un petit animal, nous pouvons nous défendre à coups d'andouillers; un grand, nous pouvons le fuir: mais on ne peut pas ne pas avoir peur. Qu'une branche craque dans la forêt, qu'une feuille remue, et tu trembles tout à coup de frayeur; ton cœur commence à battre, comme s'il allait sauter hors de ta poitrine; et tu te mets à voler comme une flèche. D'autres fois, c'est un lièvre qui passe, un oiseau qui agite ses ailes, ou une brindille qui tombe; tu te vois déjà poursuivi par une bête fauve, et c'est vers le danger que tu cours. Tantôt, pour éviter un chien, tu tombes sur un chasseur, tantôt, pris de peur, tu cours sans savoir où, tu fais un bond, et tu roules dans un précipice où tu trouves la mort. Tu ne dors que d'un œil toujours sur le qui vive, toujours épouvanté. Pas de paix; tout le mal vient de la peur.

Alors l'ermite dit:

—Ce n'est ni de la faim, ni de l'amour, ni de la méchanceté, ni de la peur que viennent tous nos malheurs: c'est de notre propre nature que vient le mal; car c'est elle qui engendre et la faim, et l'amour, et la méchanceté, et la peur.

COMTE LEON TOLSTOÏ.

En faveur partout.

L'Apenta, une eau purgative hongroise, mise en bouteilles aux sources Budapest, est une eau purgative qui possède une grande quantité de sulfate de soude. Le professeur Althaus, de Londres, auteur de "The Spas of Europe", dit que c'est une excellente combinaison, qui rend cette eau supérieure aux autres eaux purgatives qui contiennent du sulfate de soude en trop grande proportion. Des analyses faites à des époques différentes par les professeurs Lieberman, de Budapest, Tichborne, de Dublin et Pouchet, de Paris, indiquent la constance des parties constituantes de l'Apenta qui est confirmée par un certificat du professeur de Fodor.

Les professeurs Lancereaux, de Paris, Bogoslowsky, de Moscou, Liebreich, de Berlin, et Althaus, de Londres, attachent une grande importance à la surveillance médicale aux Sources Apenta et à la constance de l'eau.

Le nom de la Compagnie Apollinaris qui paraît sur les étiquettes de l'Apenta est en elle-même une garantie de sa qualité, mais en y ajoutant l'approbation des savants et des médecins ci-dessus nommés, il est facile de comprendre pourquoi l'Apenta occupe un rang aussi élevé comme purgatif et pourquoi elle est employée dans tous les principaux hôpitaux de l'Europe et de l'Amérique.

Le mystère de Brooklyn.

Presse Associée.)

New York, 2 décembre—Une déclaration faite aujourd'hui par J. A. Wernberg, un membre éminent du barreau de Brooklyn, n'a jeté que peu de lumière sur la mort de sa femme, qui a succombé, suppose-t-on, à une asphyxie par le gaz.

L'opinion du coroner que la femme était morte depuis quarante-huit heures quand il a été notifié rend cette affaire mystérieuse.

UN CADEAU POUR HOMME.

Nos Boucles Patentées pour Bretelles.

No 40.—En Argent Massif Gravées, la paire... $6 00
No 41.—En Argent Massif Gravées et Ciselées, la paire... $7 00
No 42.—En Argent Massif Gravées avec Monogramme en Relief en Or Massif... $10 00
No 45.—En Argent Massif Gravées avec Monogramme Rustique en Or en Relief, et avec Bordure en Or en Relief, la paire... $16 00 et autres genres de $4 50 la paire et au-dessus.

Bretelles $1.00 de plus par paire.

NOUS FABRIQUONS NOUS-MÊMES.

Un Assortiment Complet de Bijoux et d'Argenterie

Ecrivez pour des Catalogues Gratuits.

T. HAUSMANN & SONS,

818-820 rue Poydras, Nouvelle-Orléans, Lne.

26 nov—26—déc 3 10 17 24

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE,

Des Spécialités de Mme A. Ruppert.

La Beauté Pour Tous.

Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.

Madame A. Ruppert

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier,

SONT LES MEILLEURS.

Ses préparations sont les plus anciennes pour le teint ayant été mises en vente bien des années avant aucune des autres. Elles sont employées et recommandées par le meilleur monde, et donnent toujours une entière satisfaction.

Elles sont les seules préparations véritables et naturelles qui embellissent, et sont faites d'après des principes scientifiques. Tout en elles inspire la confiance. Des preuves absolues de leur mérite ont été maintes fois données à Mme Ruppert. Aucun autre spécialiste n'a donné de démonstrations oculaires.

En raison de ces Faits bien Etablis, nous donnons aux Remèdes de Mme Ruppert cette distinction très méritée.

OFFRE EXTRAORDINAIRE!

UNE BOUTEILLE D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert $1.65

CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU, POUR $1.65.

Ce Face Bleach de Mme Ruppert n'est pas un remède nouveau dont on n'a pas fait l'expérience. Son usage assure un teint parfait. Elle a été vendue 20 ans plus tôt qu'aucune autre préparation du même genre et aujourd'hui sa vente est plus grande que celle de toutes les autres combinées. Nous recevons continuellement des approvisionnements qui viennent directement du laboratoire de Mme A. Ruppert, No 6 Est, 14me Rue, New York, et ils sont par excellence.

Ce Livre "COMMENT ÊTRE BELLE" Gratis.

Tout visiteur à ce département recevra ce livret unique, GRATUITEMENT. Il contient tous ces petits secrets de la toilette si chers au cœur de toute femme. Nous donnons ci-dessous une liste des choses nécessaires à la toilette, que prépare Mme Ruppert.

	Prix de Mme Ruppert	Notre Prix
Le Tonique de Mme Ruppert pour les Cheveux Dorés leur donne de la vie et en arrête la chute	$1.00	83c
Le Dépilatoire Merveilleux de Mme Ruppert qui enlève en trois minutes le superflu de cheveux sans abîmer la peau	$1.00	83c
L'eau préparée par Mme Ruppert pour rendre la couleur primitive aux cheveux gris n'est pas une teinture	$2 50	$2.19
L'Emaille de Perle de Mme Ruppert donne un ton d'extrême jeunesse à la peau, étant employée surtout le soir	$1.00	83c
La Poudre à la Rose Blanche, de Mme Ruppert, une poudre exquise	50c	43c

	Prix de Mme Ruppert	Notre Prix
Le Savon pour le teint, préparé à l'huile d'amandes douces, un savon parfait, une combinaison d'huile d'amandes et de cire n'est pas un savon bouilli et ne contient pas de caustique	25c	18c
Le Face Bleach de Mme Ruppert, renommé au loin; une grande bouteille retire de la peau toute décoloration, et embellit naturellement le teint	$2.00	$1.65
Le Baume Egyptien de Mme Ruppert, une couverture incomparable pour la peau, et employée de concert avec le Bleach pour enlever les rides	$1.00	83c

Rappelez-vous que nous vendons une bouteille de l'eau préparée par Mme RUPPERT POUR BLANCHIR LA PEAU, $1.65.

DREYFOUS & CO., LT'D.,

Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés.

715—717—719 RUE DU CANAL.

WALTER & SCHAFFNIT CO., Lt'd.

BIJOUTIERS D'ART,

135 rue Bourbon.

Si vous voulez faire faire un travail artistique, venez nous voir. Les autres parlent, nous avons les faits.

Nous avons aussi un bel assortiment de nouveautés en fait de

Bijoux, Montres, Diamants et Argenterie.

Les Prix sont Bas et les Marchandises Bonnes.

26 nov—26—déc 3 10 17 24

HOTEL D'ORLEANS,

529 RUE DE CHARTRES,

NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

Chambres élégamment garnies, Eventails électriques.

Taux raisonnables par jour ou par semaine. La clientèle des voyageurs est sollicitée.

Mme A. BARRON, Propriétaire.

Téléphone du Peuple, 2614. Téléphone Cumberland, 2096-11.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO.,

511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

AGENTS DES

"BUCKS" STOVES ET RANGES,

"OUR LEADER" STOVES ET RANGES.

Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

1er jan—

Seulement $5.00

ENVOYEZ-NOUS $5.00 comme garantie de bonne foi et nous vous enverrons par fret, C. O. D., un coffre fort à l'abri du feu. Vous pouvez l'examiner au départ de fret le plus proche et si vous le trouvez égal à n'importe quel coffre-fort en fer et acier avec serrure à combinaison, et à l'abri du feu, et coûtant un tiers du prix demandé par d'autres pour ceux du même grade et de la même grandeur payez à l'agent de fret le prix de notre offre spéciale de manufacture, plus le fret, moins les $5.00 déposés; autrement renvoyez-le à nos frais et nous vous remettrons vos $5.00. Un coffre de 100 lb. avec serrure à combinaison pour la maison $6.95; coffres de 300 lbs. pour bureau ou magasin, $11.95; 500 lbs. $17.95; 700 lbs. $21.95; 1,000 lbs. $28.50; 1,250 lbs. $33.50; de très larges portes doubles, à l'extérieur et l'intérieur tiennent aux coffres des grandes maison d'affaires telles que Manufacture, bijouterie ou banques, mesurant 50 pouces de hauteur et pesant 2,400 lbs. coûtent $63.75; 68 pouces de hauteur, 3,000 lbs, $89.75. Le taux du fret est à peu près de 25 cents par 100 lbs, pour 500 milles; pour 1,000 milles 40 cents. Ecrivez pour avoir le CATALOGUE GRATUIT DES COFFRES-FORTS et l'offre libérale spéciale du C. O. D.

SEARS, ROEBUCK & CO., Chicago